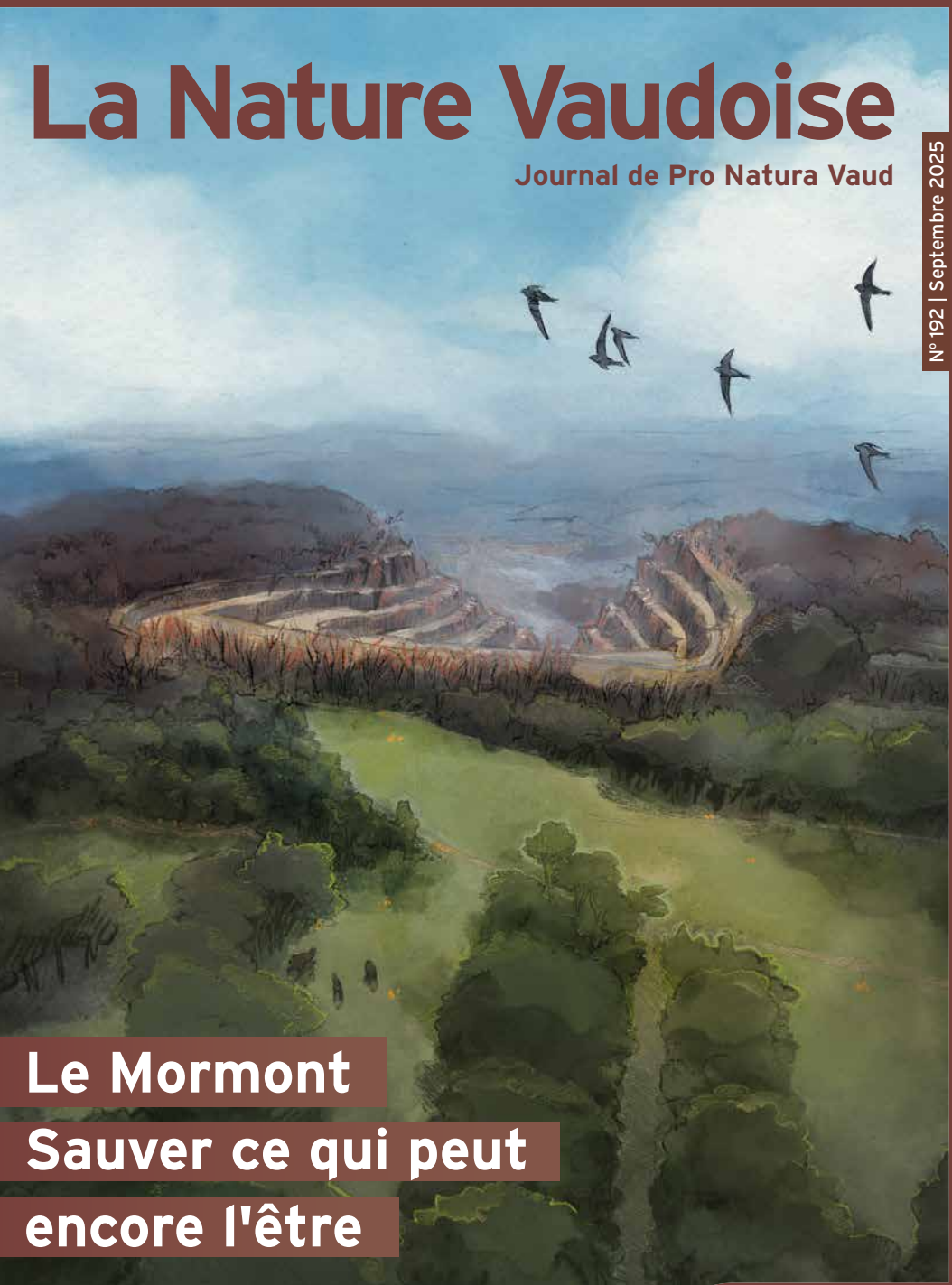


La Nature Vaudoise

Journal de Pro Natura Vaud

N° 192 | Septembre 2025



**Le Mormont
Sauver ce qui peut
encore l'être**

Protéger la nature, aussi dans la Constitution

Chères lectrices et chers lecteurs de *La Nature Vaudoise*,

On a parfois tendance à distinguer le travail de terrain, tel que celui concret des ONG environnementales, de celui plus théorique et abstrait du politique. Le premier serait plus pur, plus efficace, tandis que le second serait soumis à compromis et à des tiraillements virant parfois à la compromission.

L'importance de se battre

Comme souvent, les choses ne sont cependant pas si simples. Si Lavaux est aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'UNESCO et n'est pas devenu une vaste étendue de villas, c'est notamment grâce au vote du peuple vaudois dans les années 1970, inscrivant la protection de ce site unique dans la Constitution cantonale. *Sauver la Venoge, Rothenturm, Initiative des Alpes...* les exemples sont nombreux de combats menés sur le plan politique et ayant abouti à une meilleure protection de l'environnement.

Faire entendre notre voix

Le 28 septembre, nous serons amené-e-s à nous prononcer sur l'initiative « Sauvons le Mormont », soutenue notamment par Pro Natura Vaud, et sur le contre-projet proposé par le Conseil d'Etat. Nous aurons ainsi

une fois encore la possibilité de soutenir la biodiversité via notre bulletin de vote. Comme le dit le slogan de notre association, il faut agir pour la nature partout... y compris dans l'isoloir !

Bonne lecture !

*Alberto Mocchi,
secrétaire général*



L'orchis bouc en fleur, une orchidée sporadique au pied du Jura mais bien présente sur la colline du Mormont.

Impressum *La Nature Vaudoise* paraît 4 fois par an, adressée aux membres de Pro Natura Vaud, une section de Pro Natura – Ligue suisse pour la protection de la nature **Adresse:** Pro Natura Vaud, Avenue du Théâtre 2-4, 1005 Lausanne, tél. 021 963 19 55 **Courriel:** pronatura-vd@pronatura.ch **Site Internet:** www.pronatura-vd.ch **Dons:** IBAN CH98 0900 0000 1001 5602 3 **Rédaction:** Alberto Mocchi, Nathalie Mauri, Marianne Genton **Relecture des textes:** Muriel Mermillod-Tschanz **Mise en page:** Monkeys of Switzerland **Impression:** Imprimerie du Journal de Sainte-Croix, papier offset Recystar Nature blanc recycol FSC **Couverture:** Colline du Mormont. Aquarelle par Pauline Rossel, *freelance artist creator*, www.aierz.com

Des immeubles plus verts grâce à un partenariat pour la biodiversité

Dans nos villes, les abords d'immeubles sont rarement propices à la biodiversité : pelouses uniformes, haies taillées ou zones gravillonnées. Ces espaces extérieurs, souvent conçus pour en simplifier l'entretien, manquent cruellement de diversité structurale et végétale. Pourtant, s'ils étaient améliorés, ils pourraient jouer un rôle important pour la nature en milieu urbain.

Un nouveau projet

C'est dans cette optique que Pro Natura Vaud lance cette année un projet pilote de partenariat avec les gérances immobilières du canton. L'objectif est d'améliorer la qualité écologique des extérieurs d'immeubles, tout en offrant un accompagnement personnalisé et pragmatique aux propriétaires.

De l'étude aux conseils

Notre association propose une analyse gratuite des abords d'un bâtiment. Cette évaluation débouche sur un rapport clair et structuré qui décrit des mesures concrètes pour favoriser la biodiversité. La plantation d'espèces indigènes, de haies vives, de prairies fleuries ou l'installation d'abris pour la faune en sont quelques exemples. Pour chaque proposition, une estimation indicative des coûts est fournie.

Pro Natura Vaud prend en charge l'analyse et le conseil tandis que le propriétaire finance la mise en œuvre des mesures qu'il choisit de réaliser. Notre association assure ensuite un accompagnement dans la réalisation en collaboration avec des

professionnel·le·s qualifié·e·s. L'objectif est de garantir des aménagements efficaces et durables.

Tout le monde est gagnant

En s'engageant aux côtés de Pro Natura Vaud, les gérances et propriétaires immobiliers démontrent leur volonté de contribuer activement à la transition écologique et à l'amélioration du cadre de vie urbain. C'est notamment un moyen concret de répondre à la demande croissante pour plus de nature en ville, tout en valorisant leur image auprès des locataires, des communes et du grand public.

*Kevin McMillian,
responsable du projet*



Orthophoto du quartier Sous-gare à Lausanne, illustrant les espaces verts entourant les immeubles et les maisons, potentiels refuges pour la biodiversité.



Le Mormont: Un lieu à protéger à tout prix !

A l'automne 2020, le Mormont, colline emblématique surplombant les villages d'Eclépens et de La Sarraz, faisait la une des journaux. Des activistes y avaient installé la première « Zone À Défendre », ou ZAD, de Suisse afin d'alerter sur la destruction de ce site à la valeur inestimable et plus généralement sur l'impact écologique de la production de ciment. L'Association pour la Sauvegarde du Mormont (ASM) s'engageait déjà depuis des années pour protéger le site, mais cette irruption militante a définitivement permis de mettre la question sur le devant de la scène médiatique et politique.

Une question à trancher dans les urnes

Cinq ans plus tard, nous nous apprêtons à voter sur une initiative populaire cantonale qui vise à protéger le site du Mormont. Le but est de graver dans la Constitution le principe de sa protection, ainsi que celui du passage à une économie de la construction plus durable et moins gourmande en matières premières, particulièrement en ciment. Le Gouvernement vaudois a soumis un contre-projet à l'initiative qui protège le site dans la loi et inscrit dans la Constitution les principes de l'économie circulaire.

Un site naturel, culturel et paysager unique

Le Mormont est un lieu unique en son genre, à la fois un site archéologique d'importance nationale et le vestige d'un ancien sanctuaire celte, mais également un réservoir

de biodiversité sur lequel s'épanouissent de nombreuses espèces animales et végétales. La flore y est tout particulièrement remarquable, avec la présence d'éléments médio-européens thermophiles comme le réséda des teinturiers ou le miroir de vénus, mais aussi des espèces montagnardes comme le lis maritagon. Seize espèces d'orchidées sont présentes également sur le site, tout comme des chênaies d'une rare richesse. La faune y est prospère, le Mormont étant un lieu particulièrement propice pour les reptiles (vipère aspic, couleuvre à collier, lézard agile et coronelle lisse), comme pour de nombreuses espèces d'oiseaux (bruant proyer, alouette des champs, pic mar, choucas des tours, etc.) et de mammifères (chamois, chat sauvage ou encore murin à moustache). Ce site est indiscutablement un élément structurant du paysage de toute la région.



Parmi les éboulis du Mormont, il est possible d'observer la vipère aspic prenant un bain de soleil. – Photo Patrick Riechenbach

Cette photo aérienne montre bien l'ampleur de la carrière, ainsi que le plateau de la Birette où il est prévu qu'elle continue à s'étendre.
– Photo André Locher



Une protection gravée dans la Constitution

Exploité depuis 1953 en tant que carrière pour fournir la matière première nécessaire à la production de ciment, le Mormont a vu sa physionomie fortement évoluer sous la pression des activités humaines. Plus de 70 ans après le début de l'exploitation, il est grand temps d'arrêter la destruction de ce site unique et de sauver ce qui peut encore l'être.

L'initiative « Sauvons le Mormont » demande l'inscription de la protection du Mormont dans la Constitution cantonale en interdisant toute exploitation non agricole ou sylvicole du site. Elle ajoute également un alinéa à l'article 56 de la Constitution, qui a trait aux ressources naturelles, demandant que l'Etat et les communes « [...] favorisent l'utilisation de matériaux de construction respectueux de l'environnement et privilégient eux-mêmes l'utilisation de tels matériaux en lieu et place du ciment. »

Proposition de vote

La protection constitutionnelle est jugée plus forte et durable que celle de la loi, qui peut être changée à tout moment par un vote du

Grand Conseil. C'est la raison pour laquelle nous privilégions l'initiative, tout en reconnaissant les qualités d'un contre-projet qui va dans le bon sens.

Nous avons la chance de pouvoir protéger durablement le Mormont et transmettre ce magnifique patrimoine aux générations futures. Saisissons-la en votant **OUI** le 28 septembre prochain !

La rédaction

Votation du 28 septembre
Pro Natura Vaud recommande

INITIATIVE
« SAUVONS LE MORMONT » : OUI

CONTRE-PROJET : OUI

Question subsidiaire :
Préférence à l'initiative



Dans le cadre de la votation du 28 septembre sur l'initiative « Sauvons le Mormont », Pro Natura Vaud vous présente deux exemples de dossiers problématiques pour l'environnement, en lien avec la boulimie de matières premières dont fait preuve le secteur de la construction.

Ballens : Une carrière qui menace la forêt

Des besoins gargantuesques

Le secteur de la construction dans le canton de Vaud consomme chaque année un peu plus de 2 millions de m³ de granulats naturels (sable et gravier), soit la capacité de plus de 800 piscines olympiques. Pour satisfaire cet appétit de matières premières, l'Etat cherche à ouvrir de nouvelles gravières, tout particulièrement au pied du Jura, où se concentrent 80% des réserves de granulats alluvionnaires du canton.

Une forêt menacée

C'est le cas notamment à Ballens, où un gisement de 16 millions de mètres cubes de granulats dort sous la forêt, suscitant la convoitise des exploitants. Un projet de gravière est sur la table depuis quelques années, inscrit dans le Plan directeur cantonal des carrières, menaçant des hectares de forêt.

Mobilisation populaire

Le projet suscite une forte opposition locale, incarnée notamment par l'occupation de la forêt par le collectif « Grondement des terres » au printemps 2024. Pro Natura Vaud analysera quant à elle avec attention le projet lors de sa mise à l'enquête (qui semble imminente au moment où sont écrites ces lignes) et n'hésitera pas à s'opposer si les atteintes à l'environnement sont jugées trop importantes.

Alternatives au ciment

On accuse souvent qui veut s'opposer à la création de nouvelles gravières de faire preuve d'égoïsme, préférant importer le gravier et laisser ainsi les nuisances à d'autres. Or, des alternatives au ciment existent et ne sont que trop peu exploitées : matériaux tels le bois ou le béton de chanvre, recyclage, techniques de construction moins gourmandes en matières premières, etc. Le canton de Vaud se veut un pionnier de l'économie circulaire de la construction, donc passons de la parole aux actes !

*Alberto Mocchi,
secrétaire général*

*Excursion du comité
régional Ouest en
2024, avec
l'Association pour
la Sauvegarde des
Bois de Ballens.
– Photo P. Benamo*



Décharge des Tattes-de-Bogis : Entre nécessité économique et enjeux écologiques

Un projet cantonal prioritaire

Le site des Tattes-de-Bogis, inscrit au Plan sectoriel des décharges contrôlées (PSDC), doit accueillir 1,7 million de m³ de matériaux d'excavation et inertes sur dix ans. Porté par le Canton pour répondre à la pénurie de capacités de stockage dans la région, ce projet vise à centraliser les déchets de chantiers tout en réduisant les coûts logistiques. Son emplacement en zone agricole soulève des inquiétudes.

Des impacts écologiques sous surveillance

Le site se situe sur une liaison biologique critique entre les Marais de la Versoix, zone alluviale d'importance nationale, et le Bois de Portes. Des modifications ont été apportées au projet : réduction du périmètre, ajout de corridors faunistiques et de zones tampons. Cela n'efface pourtant pas les risques de fragmentation des habitats, de pollution des eaux de ruissellement drainées vers la Versoix et de dérangement pour les espèces prioritaires comme le crapaud sonneur.

Alternatives et controverses

L'option alternative du site « En Trembley » à Commugny, moins sensible écologiquement mais plus éloigné des axes routiers, a été écartée pour des raisons logistiques. Les opposants dénoncent une instrumentalisation des inventaires fédéraux et demandent des garanties sur le contrôle



Vue des Tattes-de-Bogis, entre le Bois de Portes et les Marais de la Versoix. – Photo Christian Linder

des matériaux. Plus généralement, ils craignent les nuisances que ce type d'infrastructures peuvent amener à la qualité de vie dans la région.

Vers une cohabitation possible ?

Si le projet est validé, son exploitation devra concilier impératifs économiques et préservation du réseau écologique cantonal. Les mesures compensatoires telles que haies, mares et gestion des eaux seront déterminantes. Pro Natura Vaud souhaite être associée à leur mise en place et étudiera le projet de manière approfondie, ne manquant pas de s'y opposer si les atteintes à la biodiversité excèdent les bénéfices annoncés.

*Emmanuel Jelsch,
responsable du Groupe batraciens
pour la région de La Côte*



Des haies comme milieux favorables

Ce n'est un secret pour personne, ces dernières décennies, les espaces naturels se sont réduits comme peau de chagrin dans notre canton et, avec eux, les milieux favorables pour toutes sortes d'espèces animales. C'est notamment le cas pour les haies vives et les cordons boisés, jadis nombreux en bordure de champs et aujourd'hui toujours plus rares.

Des paradis pour la faune

Ces structures sont des lieux de vie essentiels pour de nombreuses espèces, assurant un abri et de la nourriture. Elles font également office de relais entre les différents biotopes, permettant à la faune de se déplacer. Parmi les animaux particulièrement favorisés par ce type de milieux, on peut citer des oiseaux nicheurs, tels que le merle, la mésange bleue ou la fauvette à tête noire, des reptiles et amphibiens, comme le lézard des murailles ou le crapaud commun, ou encore des mammifères, comme le hémion, le muscardin ou le lièvre brun.

Des biotopes à reconstituer

Il est donc essentiel de préserver ces milieux et de les recréer à chaque fois que cela est possible. Pro Natura Vaud s'attèle à cette mission sur de nombreuses parcelles de sa propriété ou au bénéfice d'une servitude. Nos responsables de réserves naturelles y plantent avec l'aide de bénévoles des essences arbustives variées (fusains, noisetiers, aubépines, sureaux, cornouillers, bourdaines et autres amélanchiers). En poussant, ces espèces donnent vie à des haies qui offriront gîte et couvert à de nombreux animaux.

Grâce à vos dons, vous nous permettez de poursuivre ce travail et de recréer partout dans le canton des milieux favorables à la petite faune, tout en embellissant les paysages de nos campagnes. Nous vous en remercions d'avance !

La rédaction



*Plantation de haies vives avec l'aide de bénévoles entre des parcelles de vignes, dans le cadre du projet Action Lièvre & Cie.
– Photo Florie Swoszowski*

Pour votre don en faveur de Pro Natura Vaud

Par paiement en ligne par E-banking postfinance ou bancaire :

- deux possibilités :
- utilisez le QR-Code ci-dessous
 - ou saisissez les chiffres qui composent l'IBAN, le montant de votre don ainsi que la référence « La Nature Vaudoise 192 »

Par ordre de paiement bancaire ou au guichet postal : coupez le bulletin ci-dessous et transmettez-le avec le montant de votre don

Par un autre moyen de paiement : scannez le QR-code ci-contre

Récapissé

Compte / Payable à
CH98 0900 0000 1001 5602 3
Pro Natura Vaud
Avenue du Théâtre 2-4
1005 Lausanne

Payable par (nom/adresse)

Monnaie Montant
CHF

Point de dépôt

Section paiement



Compte / Payable à
CH98 0900 0000 1001 5602 3
Pro Natura Vaud
Avenue du Théâtre 2-4
1005 Lausanne

Informations supplémentaires
Don - La Nature Vaudoise 192

Payable par (nom/adresse)

Monnaie Montant
CHF

En vacances avec Pro Natura Vaud

A l'heure où sont écrites ces lignes, la saison des camps et des accueils à la journée de Pro Natura Vaud bat son plein ! Pas moins de huit propositions de séjours, ciblant les jeunes entre 6 et 15 ans, étaient au programme cet été.

Nuits insolites

Dormir dans une cabane du Club Alpin Suisse, à presque 2'000 mètres ? Il fallait partir sur le camp *Altitude* ! Plutôt paille et proche des vaches ? Direction le mini-camp *A la ferme*. Dans nos deux camps *L'Appel sauvage*, ce sont carrément des nuits à la belle étoile qui ont été proposées aux enfants pendant une semaine. Le camp itinérant pour les ados fut quant à lui un mélange entre nuitées en cabanes et en bivouac le long des crêtes du Jura.



Des liens qui se nouent dans les lueurs du crépuscule avant une nuit en bivouac. – Photo Delphine Bonnet



Nourrir spontanément les vaches est l'un des petits plaisirs quotidiens à la ferme. – Photo Nathalie Mauri

Et journées enrichissantes

Les accueils à journée permettent aux enfants de vivre de belles aventures tout au long de la semaine, en ayant le confort de rentrer chez soi le soir. Cela n'empêche pas de créer un bel esprit d'équipe que ce soit avec les adultes accompagnant·e·s, ou avec les autres participantes et participants. Cette année, il était possible de découvrir le marais dans la fabuleuse réserve naturelle des Grangettes, ou la grande histoire de l'évolution lors d'escapades dans différents lieux du canton. Des activités et des jeux en lien avec la thématique sont proposés chaque jour, en plein air évidemment !

Un succès qui ne se tarit pas

Comme les années précédentes, dès le début des inscriptions, les places sont très rapidement prises d'assaut. Tous les camps de cet été sont complets, sauf celui s'adressant aux ados. Une réflexion sera menée

quant à la manière de toucher ce public les prochaines années. Les jeunes présents en camp sont en effet très engagés, motivés et reconnaissants de l'expérience vécue en groupe et dans la nature. C'est toutefois bien la tranche d'âge des 8-10 ans qui est la plus demandeuse de ce genre d'activités extrascolaires.

Des équipes en or

Pour assurer le bon fonctionnement d'une telle saison, ce sont plus de 30 moniteurs et monitrices bénévoles qui se sont relayé·e·s. Que ce soit pour une ou deux semaines – même trois pour certaines personnes ! –, nous remercions ces équipes efficaces et engagées. Elles s'impliquent également en amont, pour préparer le programme des



Un décor de carte postale dans les Alpes vaudoises, sur l'alpage d'Anzeindaz.

– Photo Gaia Pittet



Après un atelier poterie, petit papillon éphémère déposé dans la nature qui disparaîtra avec la pluie.

– Photo Céline Plancherel

journées et l'organisation des activités, mais aussi en se formant régulièrement. C'est en effet un gage de qualité pour nos camps et accueils à la journée.

Que tout le monde y trouve son compte

C'est notre finalité, nous espérons que chaque enfant rentre avec des étoiles dans les yeux et que les parents retrouvent leur progéniture comblée. Du côté des équipes également, nous souhaitons qu'elles vivent des moments privilégiés et enrichissants. C'est cette passion commune de faire découvrir et de protéger notre magnifique nature qui nous unit. Il faut cultiver ces liens précieux, qui nous motivent à aller de l'avant et à poursuivre ce beau travail. Merci !

*Nathalie Mauri,
responsable Education à l'environnement*



Lettre à la Nature, la parole donnée aux enfants

Entre communication...

L'origine de ce projet a été un défi : comment créer du contenu pour nos réseaux sociaux qui soit à la fois attrayant et qui ait du sens ? En collaboration avec B&Co, l'entreprise désormais chargée de gérer nos réseaux sociaux, une idée a alors germé : pourquoi ne pas interroger les enfants qui viennent découvrir la nature ? Qu'ont-ils à dire après avoir suivi une animation dans l'une de nos réserves naturelles ?

... et éducation à l'environnement

Le programme d'éducation à l'environnement aux Grangettes est l'occasion idéale pour tester cette idée. Après avoir vécu une animation sur les marais, les enfants écrivent des « lettres à la nature » en classe. Ces lettres et poèmes sont ensuite lus par les élèves au micro de B&Co, qui se charge aussi d'illustrer ces textes avec des prises de vue des Grangettes et des animations. Il ne reste plus qu'à trouver une classe partenaire pour l'exercice et le projet est lancé.

Un concept gagnant sur tous les plans

La classe montheysanne de Mesdames Martins et Doche a tenté l'expérience. Les élèves de 7P, âgés de 10 à 11 ans, ont ainsi écrit des textes touchants, tout en conscience et en pertinence. Cela démontre une fois de plus combien les enfants



Extrait d'une des dix capsules vidéo créées pour le projet Lettre à la Nature. – Vidéo B&Co

peuvent être de véritables petits ambassadeurs et petites ambassadrices pour la nature. Entre exercices de français, vidéos impactantes, sensibilisation à l'environnement et valorisation des créations des élèves, le projet, aussi poétique que puissant, est quadruplement réussi !

*Céline Plancherel,
collaboratrice en Education à
l'environnement*

*Découvrez toutes les
vidéos sur notre chaîne
YouTube.*



Découvrir la nature près de chez soi

A travers le livre “Nature insolite à notre porte”, paru aux éditions Cabédita en 2025, je présente jour après jour, durant toute une année, des éléments de la faune et de la flore rencontrés dans les environs de mon domicile, près de Morges. Avec plus de 400 photographies commentées de manière succincte et apparaissant en ordre chronologique, cela démontre que, près de chez soi, même dans une région fortement urbanisée, on peut voir chaque jour de l’année, au moins, une espèce vivante remarquable.

Un outil pour montrer la nature à tous

Cet ouvrage n’est ni exhaustif ni une compilation, mais invite à la découverte de la nature dans notre région et donne un visage au concept de biodiversité. Dans un langage accessible, il s’adresse principalement au grand public. Il se propose d’être aussi un outil utile aux personnes naturalistes, amoureuses de la nature, professionnelles de l’environnement ou enseignantes des sciences, pour en être les émissaires.

Faisons connaître la biodiversité

De l’amateur au spécialiste en passant par les artistes, nous pouvons toutes et tous être de vrai·e·s avocat·e·s pour défendre la présence de la nature autour de chez soi et au coin de la rue. La faune et la flore ont besoin de toute haie, talus, jardin, bande herbeuse, arbre mort, tas de pierre, etc., aussi modeste soit-il.

La diminution de la biodiversité et le manque de sa connaissance par nos compatriotes tendent à s’en éloigner toujours un peu plus. La prise de conscience de cette réalité par chacun et chacune est un préalable essentiel pour inviter les personnes élues, les propriétaires et quiconque utilisant la nature, à reconnaître son importance donc à lui laisser de la place, à la respecter et à la protéger.

André Pontet, auteur



Couverture du livre, soutenu par Pro Natura Vaud et préfacé par notre secrétaire général Alberto Mocchi.



Biodiversité rime avec santé

Sources de bienfaits pour tout être vivant, le pissenlit s'apprécie dans son intégralité. Cette plante clé pour la biodiversité a plus d'un tour dans ses racines.

Le pissenlit - *Taraxacum officinale*

Du printemps à l'hiver, le pissenlit déploie ses bienfaits. La fleur et son pollen ravissent très tôt abeilles, bourdons et papillons, grâce à une floraison printanière. Les petits herbivores tirent également profit de son arrivée précoce. En tant que plante pionnière et par sa grande adaptabilité, le pissenlit se trouve à son aise dans tout type de milieu. Les espaces dénudés sont rapidement colonisés. Grâce à ses racines profondes et pivotantes, il réduit l'érosion du sol et ramène des nutriments à la surface. Les plantes voisines en profitent donc aussi.

Côté santé

Le pissenlit contient plus de 50 principes actifs. Son usage traditionnel le classe comme digestif, anti-inflammatoire et antioxydant. C'est également un excellent diurétique et dépuratif pour drainer l'organisme de ses déchets et stimuler l'élimina-



Racine de pissenlit. – Photo Victorine Stolz

tion des toxines. En outre, c'est une des rares plantes bénéfiques pour le pancréas, notamment dans la régulation du diabète. En automne, on trouve sa tige, ses feuilles et ses racines. Riches en principes actifs, la décoction de ses racines soutient le foie, la digestion et l'élimination des toxines de notre organisme.

Extraction de ses propriétés bénéfiques

Pour préparer une décoction de racines de pissenlit, arracher délicatement la plante de préférence au printemps ou à l'automne. Rincer soigneusement à l'eau claire pour retirer la terre. Couper la racine en petits morceaux et la faire sécher quelques jours à l'air libre ou au déshydrateur. Une fois sèche, utiliser 1 à 2 cuillère(s) à café de racine dans ¼ de litre d'eau froide. Porter à ébullition, laisser bouillir 1 minute, puis infuser à couvert 5 minutes. Filtrer et boire à petites gorgées, 2 à 3 fois par jour après un repas.

*Immacolata Febbraro,
biologiste et naturopathe
pour Csurmesure www.csurmesure.ch
Leïla Bersier, rédactrice pour
L'Édige www.lredige.ch*



*Pissenlit
accompagné
de sa
coccinelle.
– Photo
Victorine
Stolz*

Bénévolat au sein de la rédaction de *La Nature Vaudoise*

J'aime la nature depuis mon enfance et m'adonne régulièrement à la randonnée depuis des décennies. J'ai travaillé de longues années dans des bureaux en tant que logopédiste dans les écoles lausannoises. Une fois à la retraite et à la suite d'une petite annonce glissée dans le journal *la Nature Vaudoise*, je me suis retrouvée bénévole chez Pro Natura.

Habituée au travail dans un bureau, oui, et aussi amoureuse de la nature. Dans ce travail de bénévolat qui parle des beautés naturelles de notre canton à améliorer, à préserver et à protéger, je rejoins mes deux passions.

*Marianne Genton,
membre bénévole de la rédaction*

Réunir deux passions

J'ai toujours aimé écrire et participe régulièrement à des ateliers d'écriture depuis des années, tant en présentiel qu'en visioconférence. Aussi quand Michel Bongard m'a proposé de rejoindre l'équipe de rédaction, j'ai tout de suite été enchantée. L'écriture sous une autre forme se présentait à moi dans le cadre cette nouvelle mission. Ma collaboration se poursuit actuellement avec Alberto Mocchi et Nathalie Mauri. J'écris moi-même quelques articles ou interviews sur demande. Je suis dans mon élément et heureuse de partager les valeurs prônées par Pro Natura.

Une relecture importante

Correctrice également des articles à paraître, je prends ma tâche à cœur. Je présente d'ailleurs mes excuses auprès des contributrices et contributeurs du journal très prolixes, car je dois parfois synthétiser lorsque les articles sont trop longs. Néanmoins j'essaie de ne pas fausser le sens premier de chaque idée.



Une bénévole autant à l'aise derrière un bureau qu'en plein air. – Photo Serguei Goriatchev





Un écrin pour la nature

Un territoire riche en diversité

En Villard, dernière arrivée dans les réserves naturelles de Pro Natura Vaud, protège quelques 25'000 m² de terrain. Forêts, prés, vergers, haies, étangs et même un bas-marais se succèdent ainsi dans le Vallon de Villard, sur la commune de Montreux : des milieux diversifiés et fort intéressants pour la flore et la faune locale. Les vieux arbres des vergers abritent toutes sortes d'oiseaux et d'insectes spécialisés. Les étangs sont le refuge de grenouilles et de crapauds, et les forêts voient sûrement passer le lynx et la bécasse des bois. Même un pré voit fleurir en mai les fameux narcisses. Cette réserve fait partie du périmètre du parc naturel régional Gruyères - Pays d'Enhaut. Avec l'aide du parc, une haie a été plantée pour relier le massif forestier du bas de la réserve à celui du haut, permettant un passage favorisé pour les animaux, en particulier les mammifères et les oiseaux.

De l'idée à la réserve

Cette réserve est la propriété d'un couple, membre de notre section, bénévole de longue date et amoureux de la nature. Leurs parcelles étant riches en biodiversité et en milieux variés, ils voulaient protéger efficacement et à long terme leur propriété. Une servitude a donc été signée avec Pro Natura Vaud. Pour eux, rien ne change ou presque : leurs terrains deviennent officiellement une réserve naturelle et ils ont la possibilité nous solliciter en cas de travaux ou si besoins de conseils. En contrepartie, ils s'engagent à protéger la nature sur ces parcelles, ce qu'ils réalisent déjà fort bien.

Et vous ?

Si vous aussi, vous disposez de parcelles riches en biodiversité que vous voulez protéger, contactez-nous ! Nous sommes toujours ravis de pouvoir augmenter les surfaces de réserves naturelles en faveur de la nature sur le canton.

*Romain Dupraz,
responsable des Réserves naturelles*



*Une belle
diversité de
milieux compose
cette nouvelle
réserve naturelle.
– Photo Romain
Dupraz*